

AMPUTÉ DES DEUX JAMBES ET RONGÉ PAR UNE OBÉSITÉ DANGEREUSE

Un autre élan de solidarité pour sauver Moussa Sombbrero, l'inoubliable supporter de la JSK

C'est avec beaucoup d'émotions et de peine que nous avons rencontré Moussa Sombbrero, de son vrai nom Moussa Meziani, ce vendredi après-midi chez lui à Ahnif, dans la daïra de M'chédallah, d'où il est natif. Cloué dans son lit à cause d'un surpoids qui dépasse les deux quintaux, ammi Moussa souffre. Il souffre d'abord à cause de ses jambes amputées en 2014 pour la première et dernièrement, en mars, pour la deuxième. Etant diabétique depuis 2005, ammi Moussa a perdu ses deux jambes, rongées par la gangrène. Ensuite, à cause de son surpoids.

Aussi, pour échapper à une crise cardiaque qui peut le terrasser à tout moment, tant son poids ne cesse d'augmenter à cause de son immobilité, son seul salut réside dans une série d'opérations qu'il devra subir dans une clinique privée en Tunisie.

D'après ses enfants qui ont contacté cette clinique à laquelle ils ont remis le dossier médical de leur père, celui-ci a toutes les chances de marcher avec des prothèses métalliques mais avant cela, deux opérations sont nécessaires pour

réduire son poids de moitié ; la première sera faite avec la technique dite Sleeve-gastrectomie où les médecins vont lui enlever les deux tiers de son estomac dont la partie de l'estomac responsable de l'appétit. Après une période de thérapie qui durera environ trois mois, le malade, qui aura déjà moins d'appétit tant son estomac sera réduit et largement cicatrisé, devra ensuite subir une autre opération d'abdominoplastie pour enlever la peau pendante du ventre ainsi que les graisses. Et après une autre période

de convalescence, le malade pourra enfin passer aux prothèses, son poids ayant été largement réduit pour qu'il puisse supporter son corps et la rééducation à la marche.

Toutes ces techniques chirurgicales, leurs frais et les frais de séjour au niveau de la clinique «Mon Plaisir» de Tunis, ont été facturés et estimés à près d'un milliard 500 millions centimes. Aussi et c'est parce que ammi Moussa, ancien docker au port d'Alger, âgé de 56 ans et père de 3 enfants, ne pourra plus supporter ce montant, des membres d'associations à caractère social comme celle des diabétiques et celle des handicapés, ainsi que le Croissant-Rouge, section d'Ahnif et Saharidj, et des citoyens bénévoles, se sont d'ores et déjà lancés dans la campagne de collecte de l'argent nécessaire pour la prise en charge de ammi Moussa au niveau de cette clinique tunisienne.

Ce vendredi, une grande bande-rolle a été accrochée au carrefour

d'Oughazi, intersection entre la RN15 et la RN30, alors que certains jeunes ont commencé la collecte au niveau de la RN5 à Ahnif, à quelques dizaines de mètres de la maison où est cloué ammi Moussa Meziani.

Ammi Moussa Sombbrero qui, malgré la souffrance et la douleur, dues justement à son surpoids et son immobilité, ne perd pas espoir de pouvoir marcher un jour à l'aide des prothèses. Son rêve : fouler une nouvelle fois les travées du stade du 1^{er}-Novembre de Tizi-Ouzou avec son légendaire sombrero et son inoubliable drapeau jaune et vert, frappé du sigle amazigh, couleurs éternelles de la JSK, son club fétiche, celui qu'il respire dans sa vie depuis plus de 40 ans, depuis l'époque des Maghrici, Menguelti, Hannachi, Dali et autre Annane, l'épopée des années 1970-1980 où la galerie kabyle, l'une des meilleures en Algérie et dans le monde, vibrait au rythme de la

samba incarnée par, justement, ammi Moussa.

Son cri sera-t-il entendu ?

En tout cas, pour les enfants de sa région de M'chédallah, le serment est déjà fait : de même qu'ils ont réussi à collecter plus de 2 milliards pour Lydia en janvier dernier pour sa prise en charge en France ; une prise en charge qui vient justement de se réaliser puisque les visas pour Lydia et sa mère sont délivrés et la jeune fille devra s'envoler pour la France le 25 du mois courant ; de même que l'opération «Sauvons Lydia» a été un très grand succès, tous ceux qui avaient lancé l'opération de janvier dernier sont mobilisés actuellement pour réussir ce deuxième pari : celui de «Sauvons ammi Moussa» pour lui redonner la joie de retrouver les sensations des stades avec son club fétiche, la JSK, ou pour mieux dire «JSK forever !»

Y. Y.

AÏN-TÉMOUCHENT

21 cas d'intoxications alimentaires lors des trois derniers trimestres

Les services de la Direction du commerce de la wilaya de Aïn-Témouchent ont enregistré à la fin de l'année écoulée et au début de cette année 21 cas d'intoxications alimentaires dues à la consommation de produits impropres à la consommation.

Les investigations montrent que le consommateur est le seul responsable de ces intoxications en raison de l'absence de la notion de la culture de consommation chez certaines personnes et, d'autre part, le non-respect de l'hygiène chez certains

commerçants sans scrupules. Ces informations émanent du chef de bureau au niveau de la Direction du commerce de la wilaya, Madame Saidani Kheira, qui dira que des opérations de sensibilisation sont menées à la suite des résultats du

ministère de tutelle où il fait part de 11 cas de décès enregistrés l'année dernière sur le territoire du pays parmi les 5 560 cas d'intoxications alimentaires à l'échelle nationale.

En ce qui concerne la wilaya de Aïn-Témouchent, l'interlocutrice ajoutera que la direction du commerce a enregistré à la fin de l'année 2015 et les deux trimestres de l'année en cours, 21 cas d'intoxications dont 19 cas causés par le consommateur lui-même en raison de l'ab-

sence de la culture de consommation à l'instar des conditions de préservation du produit, l'hygiène et l'achat des produits des marchés parallèles, alors que les deux cas restants sont dus au partenaire économique qui ne respecte pas les conditions d'hygiène.

Des procès-verbaux ont été établis contre ces commerçants fautifs conclut la même responsable de la direction du commerce.

S. B.

NAÂMA

10 ans de prison ferme pour avoir abusé d'une mineure

Dix ans de prison ferme, tel est le verdict prononcé par la cour de justice de Naâma contre un militaire gradé reconnu coupable de viol d'une mineure, suivi d'une grossesse.

Les faits remontent à 2014, quand l'accusé commençait son plan de séduction pour faire tomber dans les

filets sa proie, une jeune voisine mineure. La victime prise d'un coup de foudre, commençait à fréquenter périodique-

ment son amant et après 4 mois, les prémices d'une grossesse apparaissent. La jeune fille a dénoncé le coupable à ses parents qui, sous le choc pour cette atteinte à l'honneur de la famille, n'ont pas tardé à déposer une plainte contre l'auteur. Détenu sous

mandat de dépôt, jusqu'à la mise au monde du nouveau-né et après les analyses, l'individu en question est reconnu coupable ; il a été condamné à 10 ans de prison ferme, pour abus sexuel sur mineure suivi d'une grossesse.

B. Henine

BOUGTOB

(EL-BAYADH)

Arrestation d'un charlatan

Les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Bougtob (El-Bayadh) ont procédé à l'arrestation d'un charlatan déguisé en «taleb» et vêtu tout en blanc, originaire de la commune d'El-Kheiter. Il a été arrêté en possession de 300 comprimés psychotropes et d'une arme blanche (une épée) qu'il portait sous son burnous.

Le mis en cause, qui est âgé de 47 ans, profitait des visiteurs du mausolée de Sidi-Khélifa, pour les tromper en leur proposant un sachet de poudre blanche (sans doute des psychotropes) sous forme d'amulettes portant bonheur, chassant ainsi toutes les malédictions.

Ces produits douteux font l'objet d'analyses auprès d'un laboratoire, a-t-on appris.

Présenté devant le tribunal de Bougtob, le mouchawid a été écroué.

B. Henine